



QUINZIÈME ANNÉE VOL. XXX, No 12

Samedi, 18 Septembre 1897

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Tarif indépendant *Dépôt au Gouvernement \$25,000.00*
Capital souscrit \$250,000.00
ST. LAWRENCE **COMPAGNIE D'ASSURANCE**
- CONTRE LE FEU -
BUREAU PRINCIPAL : *1re étage Banque Jacques-Cartier*
7, PLACE D'ARMES, MONTREAL
J. GUSTAVE LAVIOLETTE, G de G. LANGUEDOC, F. GAUTHIER,
Président. Sec.-Trés: Gérant.

CERTIFICAT de DEPOT

QUEBEC, 10 DÉCEMBRE 1896.

Je certifie, par les présentes, que la Compagnie d'Assurance contre le feu St. Lawrence, de Montréal, a déposé, entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 juin 1896.

(Signé) H. T. MACHIN, Asst.-Trés. de la Prov. de Québ.

PIERRE GAUTHIER, Agent autorisé, Montréal, — 71, rue Champlain.

Nous attirons l'attention du clergé et des communautés religieuses sur les **taux réduits** de notre Compagnie, qui n'est pas dans l'*Association combinée des Assurances*.

NOUVEAU COLLEGE A SOREL
College Mont St-Bernard
A SOREL, P. QUE.

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Dirigé par les Frères de la Charité et sous le haut patronage de Sa Grandeur, Monseigneur l'évêque de Saint-Hyacinthe
Enseignement élémentaire, intermédiaire, commercial et scientifique.

Les langues française, anglaise, et allemande y sont enseignées par des maîtres compétents et expérimentés.

Site salubre et pittoresque ; communications faciles

Pour conditions adressez :

LE FRERE DIRECTEUR
MONT SAINT-BERNARD
SOREL, P. QUE.



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS
DENSMORE,
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD.**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.
Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.
Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Miméographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

OLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Bâtiment des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,
Téléphone Bell 2065 **MONTREAL, P. Q.**

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Bâtisse Imperiale 1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 218

JOSEPH COUSINEAU

MARCHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY

Prières des Quarante-Heures

LUNDI	20	SEPTEMBRE	— St-Placide.
MERCREDI	22	"	— St-Michel de Napierreville.
VENDREDI	24	"	— St-Jacques de l'Achigan.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	19	SEPTEMBRE	— 15 P. N. D. des 7 D. d. m.
LUNDI	20	"	— Vig. SS. Eust. et C., MM., d.
MARDI	21	"	— S. MATAIEU, Ap. et Ev., d. 2 cl.
MERCREDI	22	"	— S. Thomas de Vill. E.-C., d.
JEUDI	23	"	— S. Lin, P. M., sem.
VENDREDI	24	"	— N. D. de la Merci, d. m.
SAMEDI	25	"	— De l'Imm. Conception, sem.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :
 Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.
 Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.
 Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents
 défunts de ses abonnés.

MM. LAPRÉS & LAVERGNE

SONT LES

Photographes

Attitré du Clergé

25% de réduction pour le clergé et
 les communautés religieuses.

MM. LAPRÉS & LAVERGNE ont un
 manteau romain à la disposition de
 leurs clients.



ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture
 à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de man-
 trel, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboires, Ostensoirs
 et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

*Magnifique candélabre br eveté au Canada et aux Etats-Unis,
 sept lumieres, pouvant donner au-delà de cent changements diffé-
 rents, aux prix de \$32.50 la paire.*

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montreal



Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée. Capital \$30,000)

Bureau central :

1725 rue STE-CATHERINE

Tel. Bell. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

1042 rue Ste-Catherine

2159 rue Notre-Dame

ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'œil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cercueil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année. De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.

De 5 ans à 30 ans, .75 par année. De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.

De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.

La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

La Compagnie d'approvisionnements alimentaires (Limitée)

242 ET 246, RUE SAINT-PAUL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines

Encens, Braise Encens, Etc., Etc.

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Épargne

MONTREAL

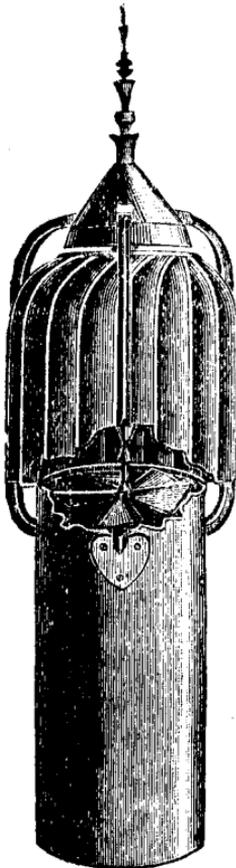
Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Écoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

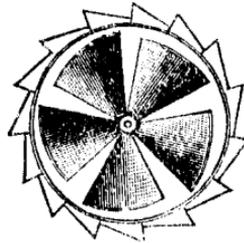
EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)

L'appareil le plus efficace pour la ventilation
parfaite des



Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Alsance.
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421¹/₂. RUE CRAIG. Montréal.

Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,

PLOMBIERS!

Posseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaud, Vapeur, Basse ou Haute Pression
Couvreurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Culvre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520½, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
Jesus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
Clergé et des Communautés Religieuses

ETABLIE EN 1874

C. A. LAMONTAGNE & CIE
MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPECIALITE : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de **A. R. CINTRAT**

Telephone No 2973. **Marbrier Sculpteur**

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU
DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque
Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières reli-
gieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1988 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C. O. BEUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

L'Ambassadeur du Christ par S. E. le cardinal Gibbons, ouvrage traduit de l'anglais, par l'abbé André, P.S.S. 1 vol. 7½ x 4½.....	1 00
Le Livre de l'Apôtre , fragments recueillis par Marie-Thérèse de la Girennerie, avec des lettres de S. E. le cardinal Ferrata et de S. G. Mgr Dénéchau, et lettre-préface de S. G. Mgr Bonnefoy. 1 vol. 5 x 7.....	0 75
Histoire de la renaissance du catholicisme en Angleterre au 19e siècle, par l'abbé de Madaune. 1 vol. 9 x 6.....	1 50
Exposé de la Doctrine catholique par l'abbé Girodon ; précédé d'une introduction par Mgr d'Hulst. 2 vol. 9 x 6.....	2 50
L'Abandon à la volonté de Dieu . Retraite de dix jours, d'après le R. P. Piny, dominicain. 1 vol. 6½ x 4.....	0 75
Le Journal d'un évêque , publié par Yves Le Querdec. — Deuxième partie : Pendant le Concordat. 1 vol. 7 x 5.....	0 88
DU MÊME AUTEUR. — Le journal d'un évêque, première partie. — Lettres d'un curé de campagne. — Lettres d'un curé de canton.	
Nouveau Dire sur le système du moins possible , et Demain dans la société chrétienne , par Mgr Isoard. 1 vol. 7 x 5.....	0 25
Précis de la Doctrine catholique , par le R. P. Wilmers, S. J. 1 vol. 9 x 6.....	1 88
Réflexions et conseils pratiques sur l'éducation pour servir de guide aux mères et aux institutrices, par l'abbé Balme Frezol. 2 vol. 8 x 5.....	1 50
De l'instruction des femmes . Ouvrage destiné aux mères et aux institutrices pour l'enseignement des jeunes filles, par l'abbé Balme Frezol. 1 vol. 9 x 6.....	1 25
Nouvelle éducation de la femme dans les classes cultivées de la société, par la vicomtesse d'Adhémar. 1 vol. 7 x 5.....	0 88
Religion et Critique . Œuvres posthumes de l'abbé de Broglie, recueillies par l'abbé Piat. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Une Fille de France. La bienheureuse Jehanne , par la comtesse de Flavigny. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Annuaire Hachette , Paris, 1897, contenant 100.000 adresses, 600 portraits gravés, 100 cartes et plans et 100 illustrations diverses. 1 vol. 1408 pages, 8 x 5 broché.....	1 00
Lectures pour tous , supplément de l'almanach Hachette pour 1897. 1 joli petit volume illustré de nombreuses gravures.....	0 15

Ajouter 2 cents pour le port.

La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I Offices extraordinaires. — II Résumé de l'allocution de Mgr l'archevêque, en réponse à l'adresse de souhaits présentée par M. l'abbé N. Troie, P. S. S., curé de Notre-Dame. — III Aux prières. — IV Université Laval. — V Le suicide. — VI Consécration de l'église de la Trappe à Oka. — VII Nominations. — VIII Réunion des écoliers de la ville de Montréal à Notre-Dame. — IX Ordinations. — X Bénédiction de la pierre angulaire de l'église de Saint-Jérôme. — XI Informations.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Annonce. — Annonce de la fête de saint Mathieu, apôtre.

Saint-Joseph de Montréal. — *Dimanche, le 19.* — Messe pontificale par Mgr l'Archevêque.

Titulaires. — *Dimanche, le 19.* — Fête du titulaire de Saint-Janvier ; solennité de ceux de Saint-Cyprien et de Saint-Lambert.

Dimanche, le 26. — Solennité des titulaires de Saint-Eustache, de Saint-Lin, de Notre-Dame-de-la-Merci et de Saint-Cléophas. J. S.

RESUME DE L'ALLOCUTION

DE MGR L'ARCHEVEQUE

En réponse à l'adresse de souhaits présentée par M. l'abbé N. Troie, P. S. S., curé de Notre-Dame

Mes très chers frères.

L me serait difficile de rendre par des paroles l'émotion qui, en ce moment, agite mon âme. Oui, il m'a été doux de venir célébrer la fête patronale de cette ville et du diocèse tout entier avec vous, dans cette église, pleine, pour moi, de si chers souvenirs.

C'est ici, en effet, qu'un père pieux m'apporta, le jour même de ma naissance, pour m'y faire recevoir le saint baptême et m'y faire devo-

nir enfant de Dieu. Je vois d'ici le vieux banc de famille, occupé, pendant tant d'années par des êtres chers, aujourd'hui disparus. A deux pas de mon trône, j'aperçois à la Table Sainte, l'endroit où, jeune enfant, je vins recevoir pour la première fois le pain des forts et le sacrement qui fait le chrétien parfait. Ici vinrent les unes après les autres, les dépouilles mortelles de parents aimés, sur lesquelles l'Eglise fit entendre ses chants de la douleur et de l'espérance.

Cette maison de Dieu, que vous appelez la vôtre, est donc bien ma maison aussi ; et quand, tout à l'heure, j'en ai franchi le seuil, c'est à genoux que j'aurais voulu remplir mes devoirs d'enfant de Notre-Dame. La parole du psalmiste est montée du cœur à mes lèvres : « Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi » : Que rendrais-je au Seigneur pour tous les biens dont il m'a comblé ici ?

Car, en effet, mes biens chers frères, comment pourrons-nous jamais remercier assez le Ciel de la grâce d'être nés dans un pays catholique, d'avoir reçu les augustes sacrements, gages assurés pour nous de bonheur et d'immortalité ?

Mais ce n'est pas seulement comme fils et paroissien de Notre-Dame que je suis venu ici aujourd'hui. J'y suis venu comme évêque, la houlette du pasteur à la main, et par un mystère touchant, par un prodige de la grâce que l'on cherche vainement en dehors de notre religion sainte, me voici le père et le pasteur de ceux dont je fus toujours heureux et fier de me dire le disciple. Aussi, je tiens à rendre un hommage public à la mémoire du vénérable M. Olier et de ses dignes fils, imitateurs fidèles de ses vertus. Ils ont été aux premiers rangs parmi les fondateurs de Ville-Marie. Ils en ont été les bienfaiteurs insignes. Ils ont hérité de biens considérables, c'est vrai ; c'est là le droit du fondateur. Mais, je le demande, n'en ont-ils pas fait le meilleur et le plus noble usage ? Levez-vous, prêtres formés par leurs soins, religieuses de nos monastères, enfants de nos écoles, orphelins et orphelines de nos asiles, malades de nos hôpitaux, étudiants de notre université. C'est par milliers que je vous vois accourir pour proclamer leur zèle et leur inépuisable générosité.

J'ai dit là, mes frères, les sentiments qui animent le cœur des prêtres dont je suis l'hôte en ce moment. Laissez-moi ajouter que ces sentiments, ce dévouement, ce zèle vous les retrouverez chez le clergé tout entier. Oui, aimez votre clergé parce qu'il vous aime. Soyez attachés à vos prêtres et à vos évêques ; n'oubliez pas le dette de reconnaissance que vous avez contractée envers eux. Sans vos évêques et

vos prêtres que seriez-vous, aujourd'hui, ô peuple canadien ? Existeriez-vous encore, ou quel nom porteriez-vous ? Ne sont-ce pas vos évêques qui, aux jours d'épreuves, vous ont soutenus, encouragés, consolés ? N'est-ce pas eux qui se sont faits les intrépides défenseurs de vos droits ? Ne les a-t-on pas vu aller porter jusqu'au pied du trône royal leur plaidoyer victorieux en votre faveur ?

Prenons garde, en écoutant la voix des passions, par de malheureuses divisions pour des questions d'intérêt matériel et passager, de briser l'alliance sainte que Dieu et les siècles ont formée et à laquelle sont attachés notre gloire et notre salut.

Partout, aujourd'hui, on parle de progrès, mais qui donc en parle mieux que l'Eglise ? Elle ne peut oublier que le progrès est la loi de l'humanité ; et c'est elle qui en donne au monde la véritable formule, en répétant la parole de son Divin Maître : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait. » Le progrès, en effet, n'est pas autre chose qu'une marche ascendante et continue vers la perfection. Mais l'idéal, où est-il, et qui est-il ? C'est Dieu ! Dieu, la souveraine beauté, l'infinie vérité, la réunion de tous les biens. C'est Lui que les hommes et les peuples doivent s'appliquer à imiter. C'est de Lui qu'ils doivent se rapprocher de plus en plus. Ce sont ses divins attributs qu'ils doivent s'efforcer de reproduire. Et plus l'imitation sera parfaite, plus grand sera le progrès accompli. Ah ! que l'humanité paraît grande à cette lumière ! Vivrait-elle des milliers et des milliers de siècles, elle pourrait toujours marcher de progrès en progrès, les yeux fixés sur l'idéal qui lui a été montré, sans pouvoir, cependant, l'atteindre ici-bas, mais sûre qu'elle le verra et le possèdera, un jour, dans la gloire et le bonheur parfaits.

Les peuples progressent. Où en sommes-nous, nous-mêmes, par rapport au progrès ? Si je considère ce que nous étions il y a un siècle et ce que nous sommes aujourd'hui, pour le nombre, notre condition sociale, nos temples, nos institutions d'enseignement et de bienfaisance, il me semble que nous avons le droit d'être fiers. Dieu nous a bénis, et nous n'avons point retrogradé. J'en appelle à ces représentants de la France, que je vois ici et qui souvent nous disent combien ils regrettent notre séparation de leur patrie. Bien des fois, l'étranger qui nous visite nous porte envie et voudrait voir régner chez lui comme chez nous la liberté et le respect du droit. Nous pouvons faire mieux encore ; nous pouvons grandir et nous développer dans l'ordre matériel comme dans l'ordre intellectuel et

moral. « Estote perfecti : » Soyez parfaits ! Nous pouvons et nous devons y travailler, par exemple, en améliorant l'éducation donnée à notre peuple. Tous, nous le voulons, nous le désirons. Mais, à ce point de vue, lorsque l'étranger ne dissimule point son admiration pour les lois qui nous régissent, lorsque l'éminentissime cardinal Gibbons dit, aux Etats-Unis, qu'il souhaiterait, pour voir mettre fin aux difficultés et aux luttes, que le système d'enseignement du Canada fut adopté dans la grande république, n'allons point, je vous en conjure, comme votre évêque et votre compatriote, en parlant sans cesse de réformes, faire croire que les sympathies et l'admiration qu'on nous témoigne sont méritées et que nous vivons dans un état d'infériorité déplorable. Mais rappelons-nous la divine formule du progrès, que je vous citais tout à l'heure. Parlons, oui parlons de perfectionner ce que nous avons de bien et ce que nous sommes. « Estote perfecti ! »

Et pour cette grande œuvre, vous qui êtes la classe dirigeante de la société, vous qui tenez une plume ou qui portez la parole aux foules, journalistes, législateurs, venez à nous. Vos prêtres et vos évêques vous tendent la main. Entendons-nous comme doivent s'entendre les fils d'une même famille. Défions-nous de suivre l'exemple des nations qui, sous prétexte de réformes, ont oublié ou méconnu les droits de Dieu, de l'Eglise et de la famille. Travaillons dans un même esprit de dévouement, de sacrifice et de générosité. Vos évêques seront avec vous pour vous soutenir et vous défendre. Vous les soutiendrez et les défendrez, vous aussi. Et ils vous montreront toujours le droit chemin. Que de grandes choses nous pourrions faire, unis ensemble !

Et maintenant, mes frères, il me reste à répondre à la demande de votre vénéré pasteur et à faire descendre sur vous la bénédiction de Dieu. Oui, soyez bénits, prêtres et fidèles, pères et mères de famille, chers petits enfants, pauvres, malades, souffrants, affligés, pécheurs, vous surtout, soyez bénits ! Que cette bénédiction, que je vais puiser dans le Cœur Sacré de Jésus, passe par les mains virginales de Marie, et qu'elle soit à tous un gage de paix, de bonheur et de vertu !

(De la *Minerve*.)

AUX PRIERES

Mme Chs. Galarneau, L'Assomption.

UNIVERSITÉ LAVAL

L Le bureau des gouverneurs de l'Université Laval, à sa séance du 8 du courant, a adopté, à l'unanimité, la résolution suivante :

« Les membres du bureau des gouverneurs de l'Université Laval à Montréal ont accueilli avec bonheur l'élévation de Mgr Bruchési au siège archiépiscopal de Montréal.

Comme catholiques et fidèles de ce diocèse, ils se réjouissent d'une nomination qui est la reconnaissance et la consécration de son rare mérite et la promesse d'un épiscopat fécond et glorieux.

Comme membres du corps universitaire, ils applaudissent à l'élévation de leur collègue à cette haute dignité et ils voient dans les liens qui l'attachent à l'Université le meilleur gage de l'intérêt, de la bienveillance et de la protection qu'ils se plaisent à espérer de leur nouveau vice-chancelier. »

LE SUICIDE

L A fréquence du suicide est un des maux les plus désolants de notre société si malade. C'est que, sous un extérieur brillant, sous des formes séduisantes, sous une enveloppe parfumée, cette société cache un fond de corruption qui épouvante tout observateur sérieux. Les caractères se sont affaiblis ; le sérieux de la vie chrétienne a fait place à la frivolité ; la noblesse du cœur disparaît ; la plus vulgaire moralité semble une vertu d'un autre âge, et l'absence de religion entraîne hors des sentiers tracés par les commandements de Dieu.

Voilà pourquoi, d'année en année, l'épidémie du suicide fait en France d'effrayants progrès. Il ne se passe pas de semaine, de jour, sans qu'on apprenne quelqu'un de ces sinistres départs, et presque toujours les circonstances prouvent l'influence du suicide précédent sur celui qui le suit. Il y a un terrible contre-coup exercé par le crime du lâche qui s'arrache à la vie pour se dérober à l'infamie, au remords, à la peine, sur les cerveaux déjà ébranlés, sur les cœurs portés à la désespérance.

En ce moment-ci nous nous trouvons en pleine crise de suicides. Pour le mois écoulé, un journal du département en a compté dans la région cinq et deux tentatives. La province ne suit que trop fidèlement les exemples que lui envoie la capitale.

Autrefois au moins les grandes infortunes seules amenaient, et même assez rarement, un dénouement si tragique. Aujourd'hui l'épidémie du suicide dégénère en manie. On a peine à croire à la vérité des mobiles qui provoquent la fatale détermination. De jeunes enfants, des *bébés* presque, se donnent la mort pour punir la maman d'un reproche qu'elle leur a fait ; d'autres, avant même d'être entrés dans l'adolescence, quittent volontairement la vie parce qu'ils ne peuvent pas endurer une *peine de cœur* ; telle jeune fille sort lestement de ce monde parce qu'elle soupçonne un affaiblissement de sympathie chez son fiancé. Des collégiens se poignardent sous les yeux de leurs parents qui les ont reçus froidement au retour du lycée d'où ils reviennent sans prix et de l'examen passé sans honneur. Ces jours-ci, un patron de fiacre, après avoir donné de l'avoine à l'un de ses chevaux, se pendait à côté de l'animal, sur le simple motif que l'achat n'en pourrait être soldé sans quelque retard.

On ne se détruit plus seulement par désespoir, mais par jeu, de gaieté de cœur. On se tue en famille, par couples, par bandes ; des jeunes filles, des jeunes femmes se décident à boire dans la même coupe et l'ivresse et la mort.

Cette contagion de folie serait moins facile et le suicide plus rare, si l'opinion publique, au lieu de l'excuser maladroitement, lui infligeait le déshonneur et la réprobation qu'il mérite, si elle flétrissait le suicide comme un horrible crime et la dernière des lâchetés. Qu'on s'inspire en cela de l'esprit de l'Eglise. Elle refuse l'honneur de ses dernières prières au malheureux qui a porté sur sa vie une main sacrilège ; son cadavre, elle le rejette avec horreur loin de ses temples et de la terre consacrée au repos de ses enfants.

Autrefois, une législation terrible poursuivait comme un crime infamant le suicide volontaire. La tentative en était punie comme une tentative inefficace d'homicide. Le noyé retiré vivant de l'eau, le pendu dont la corde était coupée à temps, avaient à répondre de leur attentat devant la justice. Le coupable ne trouvait pas même de refuge dans la mort. Son cadavre, privé de la sépulture sainte, subissait l'infamie d'un jugement public ; si la folie ne pouvait être apportée pour excuse, une sentence vengeresse flétrissait la mémoire du

criminel, confisquait ses biens, anéantissait la noblesse de sa race. Puis, le corps était ignominieusement pendu et jeté enfin à la voirie.

Telle était, à l'égard des assassins d'eux-mêmes, la pénalité édictée par Charlemagne, confirmée par saint Louis, renouvelée par Louis XIV. Le suicide ne pouvait être que bien rare, alors que les lois en inspiraient une si profonde horreur. Combien devaient s'arrêter sur le bord de l'abîme à la pensée du déshonneur qui allait rejailir sur leur nom, sur leur famille et jusque sur leur postérité !

Hélas ! Il manquait à notre siècle, parmi toutes ses aberrations, de se faire l'admirateur du suicide et de réserver aux suicidés les honneurs de l'apothéose. Nous y voilà. Nous avons lu, ces jours derniers, dans *l'Univers* :

« Vendredi dernier, dans le hameau de Chavigny (département de l'Eure), un sieur Hucher (60 ans), se suicidait d'un coup de revolver. Il avait sa pleine connaissance, ses papiers étaient rangés dans le plus grand ordre, et sur une feuille on lisait : « Il est 5 h. et demie. Je me tue. »

« Or, l'enterrement de ce suicidé, enterrement civil, bien entendu, sous la direction des libre-penseurs de Corneuil, a été une véritable manifestation en son honneur. Il a eu lieu dimanche, pendant la grand'messe. La musique municipale de Chavigny, composée presque en totalité de jeunes gens au-dessous de vingt ans, est allé faire cortège tout le long du parcours, plus d'une lieue.

« Que dire de cette municipalité qui prête le concours de sa musique pour une manifestation en l'honneur du suicide ?

« Et que dire des parents qui laissent leurs enfants prendre part à cette manifestation, lorsque la contagion du suicide épouvante tout le pays ! Il y a vraiment à notre époque une crise de folie générale. »

* * *

Il est triste toujours d'apprendre qu'un chrétien vient d'échouer aux rivages de l'éternité sans avoir donné la preuve de sa réconciliation avec Dieu. Néanmoins l'incertitude sur ses dispositions intimes laisse place encore pour la prière et la pitié mais que cette place est petite lorsqu'on est en présence d'un suicide qui présente tous les caractères d'un acte réfléchi, accompli dans la plénitude de la liberté, exécuté avec la rapidité de l'éclair ! A la pensée que cette âme a sombré soudain dans l'abîme du désespoir éternel, un frisson d'horreur et d'effroi devrait s'emparer de tous les cœurs. Celui qui s'est jeté vio-

lement hors de la voie où la divine miséricorde pouvait encore l'atteindre, a-t-il conservé des droits à la pitié ? De quoi peut servir la compassion des hommes à celui qui s'en est allé, par la plus folle des audaces, au devant des malédictions de Dieu ? C'est fait. *Inter nos et vos chaos magnum firmatum est.*

Si celui qui s'arrache à la vie par un trépas volontaire, cède à un mouvement d'inconsciente folie, c'est un malheureux qu'il faut plaindre ; s'il a pleine conscience de son acte, c'est un misérable digne de tous les mépris. Ainsi en a jugé le paganisme lui-même lorsqu'il s'est expliqué par ses représentants les plus autorisés. Libre à l'épicurien sceptique de vanter *la noble mort de Caton*, ou au stoïcien inconséquent d'exalter comme un acte de courage cette sortie honteuse de la vie, cette fuite furtive qui lui apparaît comme le suprême refuge contre la tyrannie, l'ennui ou la douleur. Aux yeux des vrais sages, celui qui attende à sa vie n'est qu'un lâche, un vil déserteur du poste assigné par la Divinité ; il outrage à la fois et la raison et la nature ; il lèse en même temps et la famille et la patrie ; rebelle envers Dieu, cruel contre lui-même, traître envers ses semblables, c'est un fou qui brûle sa maison pour n'avoir pas la peine de la ranger. Aux yeux du chrétien, le suicide est plus coupable encore. Homicide et bourreau de son âme plus encore que de son corps, il commet le seul crime irrémédiable, parce que seul il ferme à jamais la porte au repentir. Caïn et Judas sont les deux types du misérable qui désespère de ses semblables, de lui-même et de Dieu.

Les amateurs de statistique assignent diverses causes au suicide. La misère y fournit son contingent. On a le tort d'excuser ces désespérés. « Ce sont les combats de la vie, dit-on, les effets du *struggle for life.* » « Oui, répondrons-nous, avec un de nos confrères de la presse régionale, mais de la vie sans Dieu, car ceux qui demandent à la religion des consolations dans les heures difficiles de l'existence y puisent un nouveau courage pour continuer la lutte. » Nous pourrions ajouter que, dans nos sociétés chrétiennes, aucune misère qui se fait suffisamment connaître ne peut rester absolument dénuée de secours. N'ayons pas plus d'indulgence pour ces désespérés que n'en avait le poète latin, tout sensible qu'il fût au malheur. En décrivant l'enfer, tel que la fable l'avait conçu, Virgile n'hésite pas à y placer ceux que la misère a poussés à se précipiter hors de la vie : « Plus loin, dit-il, sont les malheureux qui, victime d'un noir chagrin, ont tranché, par une mort volontaire, des jours jusqu'alors innocents,

« et, détestant la lumière, ont rejeté la vie avec horreur. Qu'ils voudraient maintenant souffrir encore sur la terre et la pauvreté et les plus rudes travaux ! L'éternelle justice s'y oppose ! »

Si la misère à ses recrues parmi les suicidés, combien plus encore le vice, la débauche, les passions, les passions honteuses surtout, l'irréligion, le scepticisme ! A mesure que la foi se perd et que la corruption s'étend, le nombre des suicides augmente dans de plus effrayantes proportions. Lorsque les intérêts de l'âme sont mis au dernier rang, lorsque tout est sacrifié à la satisfaction des sens, lorsque la culture intellectuelle n'est plus qu'un poison qui produit l'impiété, le matérialisme, l'athéisme, le scepticisme, alors les sociétés se peuplent d'individus qui cherchent dans une mort violente l'oubli de leurs maux ou la fuite du déshonneur.

Pour arrêter ce fléau, dont les progrès sont si alarmants, il faudrait d'abord en affaiblir les causes. Mais, qui arrêtera ce torrent d'irréligion et de corruption qui semble devoir emporter toutes les digues ? Au moins que les bons journaux, que les bons chrétiens, que les honnêtes gens stigmatisent énergiquement le crime de tous ces Judas qui sortent de ce monde par le lugubre sentier du suicide ; que leur mémoire soit flétrie, que leur cadavre soit laissé sans honneur, et que la réprobation universelle dont ils seront l'objet avertisse et arrête les malheureux qui seraient tentés de les imiter.

L'abbé Aug. CABANÉ.

CONSECRATION DE L'ÉGLISE DE LA TRAPPE

A OKA



OS lecteurs ont déjà lu le compte-rendu des fêtes grandioses qui ont eu lieu au monastère de la Trappe d'Oka, nous nous contenterons de leur communiquer les adresses présentées ce jour-là à notre vénéré métropolitain.

Monseigneur,

Les Trappistes s'entendent mal à dresser un menu.

Tout bien compté, dans notre cuisine, nous n'avons que deux marmites ; circonstance qui ne permet guère à l'imagination de nos frères cuisiniers de s'exercer sur la variété que réclame un menu bien ordonné. Nous avons donc renoncé à présenter à nos illustres convives cette pièce qui a pourtant bien son importance.

Mais, Monseigneur, et Messieurs, je vous promet un dédommagement.

Depuis quelque temps, la vigilance de nos frères portiers a été trompée ; une indiscrète, sans attendre que la clôture fut levée, a pénétré dans notre monastère. Cette indiscrète, je vous la dénonce, c'est : Dame renommée.

A maintes reprises, elle est venu nous parler de notre nouvel archevêque, et c'est ce qu'elle a murmuré à nos oreilles que nous avons voulu vous redire ; nous y avons ajouté l'expression des sentiments qui se trouvent dans nos cœurs pour l'illustre pasteur de l'Eglise de Montréal.

Faire ce petit travail qui ne renferme que la vérité, nous a été plus facile ; mais surtout, a été infiniment plus doux, que de dresser un menu où peut-être vous n'auriez trouvé que déception.

(Ici Dom Antoine continue en langue latine.)

PAULE

PATER ET PRINOEPS

Exoptate . advenis . te . clerus, te . monachi . te . cives . incolumen . salutant . te . corda . exultant . præsentæ.

PRÆSUL . REVERENDISSIME

Tibi . eloquentia . claro . tibi . sacra . doctrina . erudito . tibi . in cœnsiliis . prudentia . eximio . tibi . omnium . denique . virtutum . exemplari . præclaro . Quem . pro . omnigenis . meritis . sacra . pontificum . infula . optimus . virorum . discretor .

SS. PONTIFEX LEO PP. XIII

Decoravit.

MONACHI . CISTERCIENSES . B. M. V.

DE . LACU . AD . DUOS . MONTES

Omnes . uno . corde . gratulantur . tanti . pontificis . præsentia . et . tam . inclita . antistitum . circumstante . corona . prorsus . exhilarati . omniumque . solatorem . deum . præcantur . ut . Marianop . ecclesia . præclarissima .

Ad Multos Annos.

Tuo . regimine . gaudeat . florente . religione . ac . civili . societate
prospera . cedente . votis . fidelium . omnium . expletis.

PARENTI OPTIMO ILLUSTRISSIMOQ PONTIFICI

Dicaverunt Monachi Cistercienses B. M. V. De Lacu ad Duos
Montes. Die VII Septembris A. D. MDCCCXCVII.

« Cette adresse, Monseigneur, je l'avoue, n'est point revêtue de l'« imprimatur » de l'archevêché. Votre humilité l'eut sans doute refusée. Mais si votre modestie offensée voulait porter contre son auteur les censures du Concile de Trente, j'en appellerais à tous ces illustres prélats et à ces savants docteurs qui nous entourent, et tous, surtout ceux qui vous ont entendu, rendraient hommage à l'orthodoxie de l'éloge qu'elle renferme ; j'en appellerais à tous les membres de cette communauté, et tous vous diraient que l'auteur de l'adresse n'a fait qu'interpréter les sentiments qui sont dans leurs cœurs ; et devant une telle unanimité, Monseigneur, vous lèveriez la censure, n'est-il pas vrai ? avant de l'avoir portée. »

A la fin du dîner, Dom Antoine prit de nouveau la parole et donna lecture de l'adresse suivante :

« Monseigneur,

« Pour vous exprimer les sentiments qui sont dans mon cœur, j'emploierai un procédé de saint Bernard, et je salue comme trois fois heureux le jour de votre première visite, jour à jamais mémorable dans les fastes de notre monastère. « Triplex congratulatis. »

« Votre visite, Monseigneur, nous est précieuse à cause de la haute dignité dont vous êtes revêtu. « Bona propter religionem. » Nous vénérons en vous, le chef de l'illustre Eglise de Montréal, le successeur des apôtres, et nous nous trouvons grandement honorés de vous posséder au milieu de nous. Mais, Monseigneur, ce qui nous rend votre visite plus précieuse encore, c'est le bienfait que vous nous avez apporté. « Melior propter domum. » Dans les monastères de l'Ordre de Cîteaux, la consécration d'une église a toujours été l'événement le plus heureux ; c'est de ce bienfait que nous vous sommes redevables, et c'est ce qui ajoute au prix de votre visite. « Melior propter domum, » Et puis, Monseigneur, cette église est la première que vos mains ont consacrée, c'est un privilège dont nous sommes fiers, et j'aime à croire que cette circonstance aura attiré sur cette église des bénédictions plus abondantes, car la Sainte Ecriture nous

le dit, le bon Dieu a pour toutes les prémices, des prédilections et des tendresses particulières.

« Enfin, Monseigneur, votre visite nous est très précieuse à cause de la bienveillance extrême que vous nous témoignez dès le début de votre épiscopat. « Optima propter benevolentiam. » Si la manière de donner vaud mieux que ce que l'on donne, laissez-moi vous dire, Monseigneur, que nous sommes doublement favorisés. Le bienfait que vous nous avez confié est grand, et la condescendance et la bonté que vous y avez mises lui donnent à nos yeux encore un plus grand prix et voilà pourquoi, je le proclame bien haut, votre visite nous est très précieuse. « Optima propter benevolentiam. »

« Soyez donc trois fois vénéré, Monseigneur, et laissez-moi déposer à vos pieds le triple hommage de notre profond respect, de notre vive reconnaissance et de notre entier dévouement.

« Je me reprocherais, Monseigneur, de ne pas rendre hommage à la mémoire de votre vénéré prédécesseur, Mgr Fabre. Il nous a accueillis dans le diocèse de Montréal avec une bonté qui ne s'est jamais démentie et dont il nous a laissé le gage en nous donnant ce maître-autel auquel sont attachés tant de souvenirs et qui ne sera pas le moindre ornement de notre église.

« Soyez aussi vénérés, Messieurs, pour être venus apporter à nos fêtes l'éclat de votre présence : merci pour cette marque de sympathie qui nous honore. C'est un encouragement dans nos labeurs, c'est un rayon de soleil qui nous fait envisager l'avenir avec plus de sécurité.

« Je salue aussi avec reconnaissance l'illustre maison de St-Sulpice si noblement représentée par son éminent supérieur. Pourquoi faut-il que la mort nous ait enlevé l'ami de la première heure, M. Rousselet ? Du haut du ciel, j'en ai la douce confiance, il assiste à ces fêtes, et avec nous, il bénit Dieu de ce que le grain de sénevé est devenu, sinon un grand arbre, du moins un arbuste vigoureux, qui promet de grandir encore.

« Mais, où les expressions me manquent, c'est pour remercier celui dont le nom sera à jamais en bénédiction à la Trappe de Notre-Dame du Lac.

« Vous avez tous nommé M. Rousseau. Sa modestie bénéficiera de son impuissance. Si ses bienfaits sont au-dessus de toute expression, je lui en donne l'assurance, notre reconnaissance sera impérissable. Si jamais nos cœurs cessaient de bénir sa mémoire, les prières elles-

mêmes de notre église prendraient une voix pour dire à toutes les générations de moines qui se succéderont dans ces murs : Honneur et reconnaissance au vénéré M. Rousseau, de la compagnie de St-Sulpice. M. le Curé d'Oka a bien droit aussi à notre gratitude pour ces bons offices de chaque jour, qu'il nous rend avec une persévérance qui ne se lasse pas. Enfin, Messieurs, soyez tous remerciés pour la marque de sympathie que vous nous donnez aujourd'hui. Merci aux membres du clergé séculier. Vos sympathies et vos concours ne nous ont pas fait défaut par le passé ; laissez-moi voir dans votre présence le gage et l'assurance que vous nous les continuerez à l'avenir. Merci aux membres des ordres religieux qui ont bien voulu se rendre à notre invitation et nous donner ainsi une marque de bonne fraternité qui nous est très précieuse, car l'Esprit-Saint l'a dit : « Frater qui adjuvatur a fratre quasi civitas firma. » Merci à tous nos bienfaiteurs, passés, présents et futurs ; que le bon Dieu veuille bien inscrire leur nom au livre de vie ! »

Mgr Bruchési se leva au milieu des applaudissements chaleureux de toute l'assemblée, et dans un bijou de discours qui dura dix minutes il répondit à l'adresse qui lui était présentée. Ses allusions au maître-autel donné en présent à la Trappe par l'évêché de Montréal furent aussi heureuses que touchantes, et furent vivement acclamées. Sa Grandeur parla en évêque et en homme dont l'esprit et le cœur sont de la plus rare distinction ; et ce n'est que dire ce que chacun sait si nous ajoutons que son langage a cette forme élégante et si littéraire qui en rehausse le prix et l'agrément.

(De la *Minerve*.)

NOMINATIONS

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

M. le Chanoine W. C. Martin, Supérieur ecclésiastique des Sœurs de Sts-Croix et des Sept-Douleurs.

M. A. Tranchemontagne, chapelain de la maison mère de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal.

M. J. Léveillé, chapelain de la maison mère des Sœurs-Grises.

M. J. Thibault, chapelain de l'Hôtel-Dieu.

M. W. Duckett, chapelain de l'Hôpital Notre-Dame.

M. N. Dubois, vicaire à Saint-Jacques à Montréal.

REUNION DES ECOLIERS

De la ville de Montréal à Notre-Dame

RIMPRESSÉS de répondre à l'appel de Sa Grandeur Mgr l'archevêque, près de vingt mille enfants remplissaient l'église de Notre-Dame. La nef et les immenses galeries de ce vaste temple ne pouvant recevoir les flots toujours grossissants de cette mer d'enfants, on leur ouvrit le sanctuaire, on les admit même sur les degrés du maître-autel richement orné et où Jésus allait descendre bientôt pour bénir ces chers enfants comme autrefois il bénissait les petits qui s'approchaient de lui.

Jamais il nous fut donné de contempler spectacle plus grandiose et plus touchant à la fois.

Monseigneur apparut bientôt bénissant ces chers petits qui s'agenouillaient sur son passage.

Après une prière au T. S. Sacrement, Sa Grandeur se rendit au trône pour entendre les adresses française et anglaise présentées au nom de ces milliers d'enfants. Voici, en résumé, la réponse de Mgr l'archevêque :

Après avoir rappelé la scène de l'évangile où Jésus si bon et si aimant demande qu'on laisse venir à lui les petits enfants, Sa Grandeur exprime en termes émus l'amour qui déborde de son cœur pour l'enfance et la jeunesse et s'écrie : « O mes chers petits enfants que je vous aime ! mes bras s'ouvrent pour vous embrasser tous, mon cœur se dilate pour vous aimer et ma main se lève pour vous bénir ! »

Puis Monseigneur leur fait remarquer qu'ils sont les enfants privilégiés du bon Dieu puisqu'ils ont reçu le don de la foi et les avantages d'une éducation chrétienne quand tant d'autres enfants en sont privés, leur trace leurs devoirs :

D'abord reconnais-ance envers Dieu ; vous l'aimerez, vous éviterez le péché, vous accomplirez ses commandements, et surtout vous fuirez les mauvaises compagnies ; en second lieu reconnaissance envers les parents, envers ces parents qui tiennent pour vous la place de Dieu sur la terre et qui font pour vous tant de sacrifices ; vous leur témoignerez votre amour filial par le respect, par une affection constante, par votre soumission à leurs ordres, par votre empressement à suivre leurs conseils et à prévenir même leurs désirs ;

enfin en troisième lieu reconnaissance envers vos instituteurs qui se dévouent pour votre bonheur. Ici Sa Grandeur rend un magnifique hommage aux institutions tant religieuses que laïques.

En terminant Monseigneur leur recommande de bien employer leur temps à l'étude, de garder soigneusement leurs livres, ces livres que les parents achètent au prix de leurs sueurs et qui sont des amis précieux. Puis Sa Grandeur du haut de la chaire, bénit toute l'assemblée.

Après cette allocution, Mgr l'archevêque assistés de MM. Dubuc et Lepailleur donna la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement.

ORDINATIONS

DIMANCHE, le 5 septembre dernier, Mgr l'archevêque de Montréal a conféré dans l'église cathédrale les ordres suivants :

La tonsure à MM. O. Belhumeur, J.-A. Ouellet, Nap. Aumont et W. Landry, du diocèse de Montréal.

Les ordres moindres à MM. les abbés A. Plante et J. Piette, du diocèse de Montréal.

Le sous-diaconat à MM. les abbés A. Desrosiers et J. Granger, du diocèse de Montréal, au Rév. frère L. Léger, des Clercs de Saint-Viateur.

Le diaconat à M. l'abbé B. Brunel, du diocèse de Montréal.

Lundi, le 6 septembre dernier, dans l'église de Sainte-Thérèse, Mgr l'archevêque de Montréal a conféré la tonsure à MM. E. Dubois, Z. Thérien et J.-L. Saint-Jacques, du diocèse de Montréal.

BENEDICTION DE LA PIERRE ANGULAIRE

De l'église de Saint-Jérôme

JEUUDI le 23 septembre aura lieu à Saint-Jérôme la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église de cette paroisse. C'est Mgr l'archevêque de Montréal qui présidera à cette cérémonie.

Tous les membres du clergé sont respectueusement invités à y assister. Jeudi, le 23 du courant, un train partira de Montréal, gare Dalhousie, à 8 30 du matin. On revient par le train qui laisse Saint-Jérôme à 5.30 de l'après-midi.

INFORMATIONS

Visite au Collège Saint-Laurent. — Comme nous l'avions annoncé Mgr l'archevêque de Montréal se rendit mercredi à Saint-Laurent pour y faire la visite du Collège. Trois adresses, en latin, en français et en anglais furent présentées à Sa Grandeur qui répondit en adressant la parole aux élèves dans chacune de ces trois langues.

Les écoles sans Dieu. — M. Bouzon avocat qui se déclare personnellement hostile aux idées religieuses écrit dans son livre : *Les Crimes et l'École* : « Oui la criminalité augmente sans cesse pour les enfants de sept à seize ans ; elle passe en dix ans de 5,805 à 7,148 — soit une augmentation du quart, — tandis que chez les adultes elle n'est que de un neuvième. »

Il s'agit de la période de 1880-1892, celle qui coïncide exactement avec l'intronisation de l'enseignement laïque.

En ce qui concerne les mineurs de seize à vingt-et-un ans, la progression des condamnations est également constante :

En 1880	hommes	21,757 ;	femmes	3,435
1892	—	32,300 ;	—	3,690

Il est à remarquer que tous les sujets de cette catégorie ont passé par le nouveau régime scolaire.

M. Bouzon conclut ainsi son étude :

Il faut reconnaître courageusement que l'école (laïque) n'a pas produit les résultats qu'on en attendait. Elle n'a pas aidé à la diminution de la criminalité enfantine. Elle ne l'a pas empêchée de croître. Elle a même contribué à la rendre plus grande.

Aussi, avec sincérité et désespoir, il s'écrie :

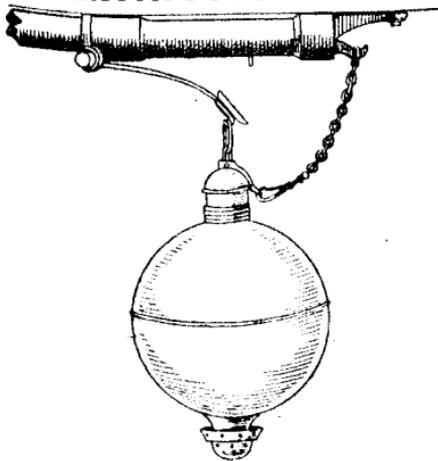
« C'est pour aboutir à d'aussi navrants spectacles qu'un siècle s'est passé dans le combat et dans l'effort et que le mirage d'une société idéale a fait renverser huit gouvernements »

L'échec avéré de leurs plans, le néant de leurs efforts ont plongé les fiers laïciseurs dans un profond découragement, et M. Guillot, le juge d'instruction éminent, nous dit que M. Buisson, ex-directeur de l'enseignement primaire, en est épouvanté.

Dans son émoi, il provoquait, tout récemment, une réunion de fonctionnaires et de professeurs de l'Université. Tous, à l'unanimité, sauf M. Steeg, ancien pasteur protestant et ancien député, exprimèrent l'avis qu'il fallait rétablir l'instruction religieuse.

LES EXTINCTEURS DURAND

Les plus recommandés par les autorités compétentes.



L'extincteur, vignette No 1, représente le petit extincteur en verre, qu'une grande partie des communautés religieuses et plusieurs fabriques de la Province possèdent déjà, et qui a rendu des services signalés en plusieurs occasions. Il est très recommandé par le haut clergé, et toutes les églises, presbytères, collèges, couvents devraient en avoir un certain nombre. La vignette No 2 représente l'extincteur automatique et alarme à la fois. Cet extincteur est suspendu à la voûte, au centre d'un grand appartement, dans une cave, grenier, etc., etc., par un anneau fusible

No 2 — Automatique et canon d'alarme.

\$6.00 pièce, complet,

qui fond à un degré de chaleur de 150, donne l'alarme par une détonation de cartouche et l'extincteur restant suspendu au bout de sa chaîne fait l'ouvrage d'extinction en tournant sur lui-même, lançant des jets de liquide chimique en tous sens, dessous, dessus, et chaque côté de lui sur un diamètre de 50 pieds. Cet extincteur est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Nous attirons l'attention spéciale de Messieurs les curés, les marguilliers, et les directeurs des différents collèges, couvents, etc., etc.

En vente que par nos agents voyageurs et à notre bureau.

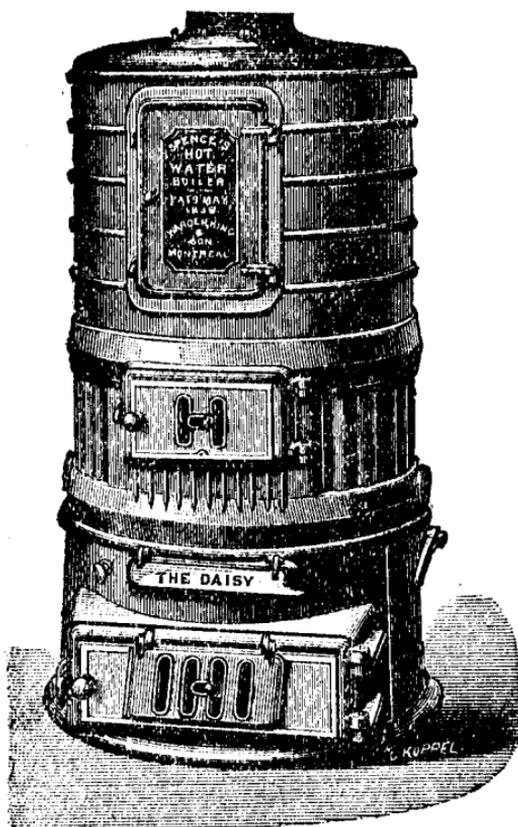


No 1 — \$2.00 pièce.

AVIS IMPORTANT. — La Compagnie d'assurance contre le feu la " St. Lawrence " de Montréal, dont les taux sont déjà de 15 % moins élevé que ceux des autres Compagnies, s'engage à faire de plus une réduction de 20 % à tout porteur de police d'assurance dans la susdite Compagnie qui sera muni d'un nombre suffisant d'extincteurs Durand.

DOMINION FIRE EXTINGUISHER CO.
7 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

FOURNAISES À EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.— (Hospice Saint-Jean de Dieu).!

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

MESSEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue DRAIG

MONTREAL

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127



ESSAYEZ-LE

Charbon DIAMANT NOIR

LE MEILLEUR SUR LE MARCHÉ

Pour Fournaies à eau chaude de grande capacité, tels que pour ÉGLISES, COUVENTS,
COLLEGES, ETC., ETC.

AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

JUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DUBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.:

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPÉ, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FOUNDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

Des cloches avec inscriptions commémoratives conserveraient convenablement le souvenir des Noces de Diamant de Sa Majesté la Reine."

COUTLEE FRERES

MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

1516, RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

Hardes faites dans les derniers goûts. Habillements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur. GEORGES COUTLEE, Prop.
N. BERTHIAUME, Gérant.

F. ED. MELOCH

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Lunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 353 rue St-Denis, **Montréal**

JOS HUSEBEAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.

LA ROYALE

COMPAGNIE D'ASSURANCE
Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGOISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGOISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7188

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure,

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 à 78, rue St-Pierre, - Montréal

TELEPHONE BELL 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES

324 RUE ST-LAUBENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinture, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Tout ce que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16 $\frac{1}{2}$ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHÉ ”

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

2^e Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE —

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

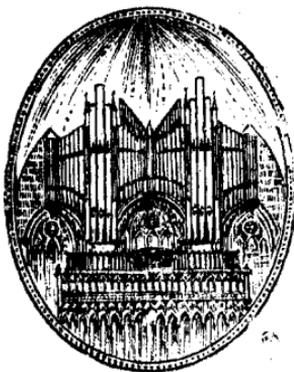
Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.



Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N. D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beaupré.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.